



De multiples restaurants incitent à la détente et à la dégustation après une promenade dans les rues du village.

L'église du village présente la particularité d'avoir une façade colorée à la chaux, contrairement à son clocher traditionnellement dénudé.

UN VILLAGE HAUT EN COULEUR

Photos : Raphaël HUERTAS

LES RUES DU VILLAGE DE MOUANS-SARTOUX ÉTONNENT LE PROMENEUR, CHARMÉ PAR LES COULEURS CHAUDES QUI ÉMANENT DE SES FAÇADES. CELLES-CI NE SONT PAS LE FRUIT DU HASARD. CE SONT DES COULEURS TRADITIONNELLES, RETROUVÉES GRÂCE À DES RECHERCHES IMPULSÉES PAR LA MAIRIE, ET RÉPERTORIÉES DANS UNE PALETTE DE COULEURS TENUE À LA DISPOSITION DES HABITANTS. CES TEINTES TÉMOIGNENT DE L'INFLUENCE ITALIENNE, ET DU VOISINAGE DU COMTÉ DE NICE, À MOINS QU'ELLES NE DOIVENT LEUR ORIGINE AUX COLONS GÉNOIS, QUI AU XVI^E SIÈCLE REPEUPLÈRENT LE VILLAGE DÉCIMÉ PAR LA PESTE.



Place de l'hôtel de ville : La maison bleue étonne parmi les autres. Sa couleur, unique dans le village, date de 1993 et est toujours aussi soutenue ! Le travail a consisté en une reprise du corps d'enduit et décroûtage, avant que l'entreprise « Roy Cusak », de Speracèdes, ne réalise la peinture. Un bleu de base a été mélangé à la chaux blanche et l'enduit effectué selon la tradition. Qualité et durabilité garantie.

Rue Durant de Sartoux : La façade ocre rouge a été rénovée le 31 mai 2007 par l'entreprise « ATM rénovation », 19 avenue des Orangers à Nice. La couleur, un enduit teinté dans la masse est de Weber et Broutin. A côté, pour la maison en orangé, un travail plus conséquent a été réalisé par ADS peinture Antoine David Serch, 32 bd Victor Hugo à Grasse : un décroûtage, suivi d'une impression et d'un enduit à la chaux, pour un coût total de 13 000€.



Cette superbe maison ocre rouge avec ses pierres en chaîne d'angle a été rénovée par l'entreprise Descamps de Mandelieu La Napoule en 2006 : Décroustage, renforcement des fonds et enduit à la chaux. Les produits de peinture ont été fournis par Calixtone à Mougins.



Les couleurs sont vives, éclatantes, et les rues du village s'enorgueillissent de leur singularité. Ocre jaune, ocre rouge, terre de sienne ou terre d'ombre, la palette des couleurs répertoriées par la municipalité dans le « plan de coloration des façades » est vaste, et nombreux sont les mouansois qui s'y réfèrent quand vient le temps des rénovations. Ainsi, les années passent, et le village retrouve peu à peu des couleurs qu'il avait perdues, au fur et à mesure des initiatives individuelles. Choix de coloration, certes, mais aussi choix de méthode, il faudra que l'enduit soit fait à la chaux, selon la tradition, et les propriétaires obtiendront une aide financière incitative de la mairie. Le résultat est esthétique, pittoresque, et durable. Les mortiers à la chaux permettent aux murs de respirer, en étant perméable à la vapeur d'eau mais imperméable à l'eau liquide, réduisant du même coup les risques d'humidité et de fissure.

Les teintes beiges ou jaune pâle ont toujours la préférence de la majorité des habitants.



Gilles Pho, artiste contemporain, a hérité, à l'entrée de son atelier, d'une porte en bois d'un style provençal de couleur bleu foncé avec des cadres rouge-oranger.



Quitte à faire le choix du rouge, autant peindre la gouttière aussi. Ainsi elle se fond dans le décor. C'est une bonne idée.



Le vert tendre de la plante grimpante apporte beaucoup de charme à ce décor de brique, de bois et d'émotion chantante.



Les façades non rénovées ont gardé leur charme d'antan avec leurs couleurs pastels lavées par le temps.



Le clocher de l'église n'a jamais été peint. C'est une tradition qui a la peau dure.

Nulle raison de s'en priver, certainement.

Les pigments de départ ont été retrouvés grâce au travail d'étudiants italiens et catalans, il y a de cela une vingtaine d'années. Leur usage avait cours au XIX^e siècle, et peut-être même au XX^e. Ensuite, elles furent abandonnées, et les façades s'habillèrent tristement de

coloris allant du beige au gris. Heureusement les reliquats qui persistaient sous des génoises, des gouttières ou des encadrements de fenêtres, ont permis d'identifier les couleurs initiales.

Cette histoire particulière à Mouans-Sartoux explique que le village ne ressemble guère à ceux qui l'entourent, sauf exception.

Volet vert clair sur mur ocre rouge : le mariage est parfait.





L'histoire de son peuplement le singularise, de même que l'identité de ses bâtisseurs. A l'exemple des villages de Valbonne et de Vallauris, Mouans-Sartoux fut construit par les moines de Lérins. Ceux-ci en ont fait un quadrillage géométrique parfaitement organisé où les rues parallèles ou orthogonales permettent un repérage très aisé.

Mélange de sobriété provençale et d'exubérance italienne, le village de Mouans-Sartoux est le trait d'union haut en couleur de deux cultures voisines aux personnalités fortes et ô combien séduisantes. Il ressort de ces rues, de ces murs, un charme unique, à apprécier au fil des rencontres architecturales... •

Cette superbe maison à 2 pas du village, aux génoises hispanisantes, a osé la chaleur méditerranéenne avec cette peinture brique rouge encore intense, même si elle a un peu pâlit sous l'action du soleil depuis 8 ans. La peinture, industrielle, provient de chez Albertini, et a été posée par l'entreprise MDN de Cannes la Bocca en 2000.

